

nous les mêmes avantages qu'un grand nombre d'entre nous nous avons eus au cours des 40 dernières années.

Nous ne pouvons plus nous contenter des solutions qui marchaient hier ou qui sont efficaces aujourd'hui. C'est la politique de l'opposition. La vision du gouvernement, du premier ministre, est de préparer l'avenir, et c'est ce que nous faisons ce soir. La taxe sur les produits et services est un pas en avant, un pas qui ouvre aux Canadiens de nouvelles perspectives d'emploi, de nouvelles orientations.

Mon engagement, comme celui de tous du côté ministériel, est de nous assurer à tous un brillant avenir. L'avenir s'annonce prometteur pour le nord de l'Ontario, grâce à la taxe sur les produits et services, au libre-échange et à tous les autres programmes que le gouvernement proposera. Nous allons faire en sorte que l'avenir sourie aux Canadiens.

M. Jack Iyerak Anawak (Nunatsiaq): Monsieur le Président, c'est toujours plaisant d'emboîter le pas à quelques ministériels pour pouvoir les ramener sur terre et leur faire voir ce que le pays et ce que certaines régions s'approprient à subir et subissent déjà actuellement.

Il semble que le gouvernement n'ait pas pris la peine de prévenir le tiers du Canada, et je parle du Nord en l'occurrence. Le gouvernement a préféré s'en abstenir parce que notre population n'a pas besoin d'un tel préavis pour lui manifester son mécontentement à propos de la taxe sur les produits et services.

Nous sommes frappés très durement depuis quelques années. En ce qui concerne les autochtones, ils ont été d'abord touchés par le plafonnement du financement de l'enseignement postsecondaire. On a majoré dernièrement le tarif du service postal aérien d'environ 27 p. 100. On a abaissé de 110 millions de dollars le montant prévu dans la formule de financement des Territoires du Nord-Ouest au cours des cinq prochaines années, mais l'année dernière, on avait déjà pratiqué une compression générale de 15 p. 100 dans le financement accordé aux organismes inuit. Nous sommes plutôt mal en point dans le Nord, nous les autochtones.

À l'instant où je vous parle, et cela à cause des hausses décrétées dans le service postal aérien dont j'ai parlé tout à l'heure, une douzaine d'oeufs dans le Nord coûte 4,20 \$ et un litre de lait 4,50 \$ en moyenne. C'est probablement moins qu'en réalité parce c'est le chiffre établi pour une seule localité. Maintenant le gouvernement veut ajouter 7 p. 100 au transport ou au conditionnement d'une douzaine d'oeufs, d'un litre de lait ou de n'importe quel autre produit de base qui coûtent déjà pas mal.

Initiatives ministérielles

De ma lecture des journaux, je déduis que le gouvernement est disposé à dépenser 14,5 millions de dollars pour vanter les avantages de la taxe sur les produits et services. Si cette taxe est si avantageuse pour les Canadiens dans leur ensemble, pourquoi a-t-il besoin de dépenser 14,5 millions de dollars pour faire passer des annonces? Pourquoi devons-nous dépenser en publicité 14,5 millions de dollars de deniers publics? Franchement, si je peux me permettre de le faire remarquer, j'estime qu'on devrait dépenser cette somme, et 14,5 millions de dollars de plus par an pour le Nord et les autochtones. Je pense que nous pourrions en faire un bien meilleur usage que faire passer des annonces dans les journaux, à la radio et à la télévision.

Le gouvernement semble avoir l'attitude suivante: «Oui, nous nous préoccupons tous de ce qui se passe dans le monde, et dans le centre du Canada. Nous nous préoccupons d'autres choses». Mais parce que le chiffre de la population ne justifie pas qu'on se soucie de ma région ou de mon coin de terre, celui-ci peut bien croupir là pendant un certain temps puisque, après tout, le Nord ne compte que 55 000 habitants.

Les habitants du Nord n'ont pas les moyens de payer une taxe sur les produits et services de 7 p. 100 parce que le coût de la vie est déjà le plus élevé du pays. D'après les calculs du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, les produits et les services, à l'exclusion des logements, coûtent en moyenne 44 p. 100 de plus dans le Nord que dans le sud du Canada.

Les prix à Yellowknife sont, en moyenne, 33 p. 100 plus élevés qu'à Edmonton. En octobre dernier, lorsque j'ai demandé au ministre des Finances si on avait effectué une étude afin de déterminer les effets de la taxe sur les produits et services dans le Nord, il a déclaré que oui et qu'il ne restait plus qu'à élaborer le document pertinent. Nos vis-à-vis essayaient sans doute de nous faire un tour de passe-passe. Je pense qu'il n'y avait rien de vrai là-dedans, car c'était au début d'octobre et je n'ai pas encore reçu le document promis par le ministre.

• (2350)

Je voudrais inviter tous les députés qui ne croient pas que le coût de la vie dans le Nord est aussi élevé que notre caucus et moi-même le prétendons à venir à Pelly Bay ou même à Yellowknife ou Ikhluait, Coppermine, Cambridge Bay ou Rankin Inlet. Ils pourront alors constater à quel point la vie y est chère. L'électricité sera taxée, de même que l'huile de chauffage dont nous avons un réel besoin à cause du froid extrême. Tous les services seront taxés. Le transport des produits sera imposé. Il sera beaucoup plus difficile pour les gens ayant un revenu fixe de se payer des aliments nutritifs et des vêtements chauds, ou encore le carburant nécessaire pour chauffer